

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 3 février 2021

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

350 Md€

C'est la réserve d'épargne accumulée par les ménages européens par rapport à la « normale », soit près de 5 points de revenu disponible ou, pour dire autrement, près de la moitié du plan de relance européen !

La reprise se profile malgré la confusion

Malgré le ralentissement de la dynamique épidémique en Europe, aux Etats-Unis, en Amérique centrale et du Sud ainsi qu'en Asie, les craintes de production et de livraison du vaccin et des résultats trimestriels sont globalement mal accueillis et ont suscité des dégagements sur les places financières cette semaine.

Ces dégagements coïncident avec un retour de la volatilité, alimentée par la « fronde » d'actionnaires individuels contre certains fonds baissiers. Cela a impacté la visibilité sur les classes d'actifs en contraignant des rachats et des ventes forcées pour dégager des liquidités afin de couvrir les pertes.

Comme l'a souligné la Réserve Fédérale lors de sa dernière réunion, le ralentissement de la reprise en cours et les risques de nouvelles mesures de restrictions sanitaires avec l'apparition de variants viraux invitent à la prudence à court terme.

LES INDICATEURS CLÉS	Perf du 31/12/19 au 16/3/20	Perf du 16/3/20 au 31/12/20	Perf 2020	Perf du 31/12/20 au 2/2/21
CAC 40	-35,35%	43,62%	-7,14%	0,22%
EuroStoxx50	-34,58%	44,98%	-5,15%	1,07%
S&P500	-26,13%	56,41%	15,54%	2,52%
Actions Monde	-25,78%	53,49%	13,91%	1,68%
Actions Emergentes	-25,22%	54,74%	15,71%	7,14%
Pétrole (Brent)	-51,61%	71,67%	-16,94%	10,68%
OAT 10 ans	0,17%	-0,34%	-0,34%	-0,25%

EVOLUTION DES MARCHES

Après leurs records de la semaine passée, les grands indices ont cédé du terrain, avec un regain de nervosité.

En Asie, le Shanghai composite a enregistré une perte de 2,8%, le Nikkei de 3,4% et le Hang Seng de 3,7%. En Europe, les replis apparaissent moins significatifs pour les grands indices, le CAC40 abandonnant 2% et le Dax 2,2%. Outre-Atlantique, le Dow Jones recule de 3% sur la semaine, le S&P500 perd aussi 3,5% et le Nasdaq100 4%.

Les prix du pétrole se consolident depuis le 10 janvier autour de 55\$ le baril, le niveau de la demande restant au centre des préoccupations. Stimulé par l'augmentation de la volatilité sur les marchés actions, l'or revient sur son plus haut niveau du mois, proche des 1 870\$.

Légère tension sur les taux obligataires en Europe, le bund allemand est à -0,48% et l'OAT française à -0,25% (+0,05%). Stabilité aux Etats-Unis, le Tbond revient à 1,1%, la Fed ayant confirmé son biais toujours baissier ; l'eurodollar poursuit, de ce fait, son chemin en direction des 1,20 USD.

POINT DE SITUATION

En zone euro, le recul du PIB du T4 2020 est un peu moins fort qu'attendu, à -0,7% et -5,1% en glissement annuel. Les 4 principaux pays-membres ont fait mieux qu'anticipé ; juste un peu dans les cas allemand et italien et nettement dans ceux de l'Espagne et de la France (recul de 1,3% alors qu'il était anticipé à 4%). Sur l'ensemble de l'année 2020, le PIB de la zone euro a ainsi chuté de 6,8%.

Aux Etats-Unis, les commandes de biens durables se tassent, en hausse de seulement 0,2%, l'indice manufacturier de Richmond recule à 14 (consensus 18) et le PIB du 4^{ème} trimestre ressort en hausse légère de 4% en annualisé (33,4% au T3). Les dépenses et revenus des ménages dépassent les attentes, à respectivement -0,2% et +0,6%.

En Chine, la Banque Centrale a injecté de nouvelles liquidités pour soutenir l'activité, l'indice PMI composite reculant de 3,6 pts à 52,2 du fait des restrictions sanitaires locales.

PERSPECTIVES : LA REPRISSE SE PROFILE MALGRÉ LA CONFUSION

Les marchés traversent une phase historique et la toute récente « révolution » des petits porteurs contre les hedges funds, sur certains dossiers, donne un peu plus de relief à cet environnement. Les indices subissent des défaillances, créant ainsi de la volatilité mais sans panique de la part des grands investisseurs qui ont un horizon de placement long.

Dans un contexte d'incertitudes, orchestré par la crise sanitaire, le 1^{er} trimestre restera difficile en termes d'activité économique, situation épidémique oblige. Un nouveau recul de la croissance est très probable.

L'interrogation porte sur la performance du PIB au cours du 2^{ème} trimestre. Le virus tendra à circuler moins vite dans le courant de celui-ci. Mais à partir de quand ? D'autant que le contrôle pandémique est indispensable pour augmenter le niveau de confiance des ménages et les inciter à utiliser la réserve d'épargne accumulée, plus de 350 Md€ par rapport à la « normale », soit près de la moitié du plan de relance européen !

En attendant, le soutien renouvelé des banques centrales, l'arrivée des plans de relance massifs des Etats-Unis, de l'Union Européenne et la forte activité chinoise seront là pour soutenir l'activité.